

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

AUTREFOIS

CROS, CHARLES

Monologue — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CAPITALISTE

1 répliques

Personnages muets & suite : LE RÉCITANT

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

AUTREFOIS	5
------------------------	----------

AUTREFOIS

SCÈNE 1

(À Coquelin-Cadet.)

(En homme pressé.)

(Gaiement.)

(Triste.)

(Geste.)

(Il baille.)

(Résigné.)

(Plaintif.)

(Se ravissant.)

(Il sort stupide.)

LE CAPITALISTE

Il y a longtemps - mais longtemps ce n'est pas assez pour vous donner l'idée. Pourtant comment dire mieux ? Il y a longtemps, longtemps,

longtemps ; mais longtemps, longtemps. Alors, un jour... non, il n'y
 avait pas de jour, ni de nuit. Alors une fois, mais il n'y avait... Si, une
 fois, comment voulez-vous parler ? Alors il se mit dans la tête (non, il
 n'y avait pas de tête) dans l'idée... Oui, c'est bien cela, dans l'idée de
 faire quelque chose. Il voulait boire. Mais boire quoi ? Il n'y avait pas de
 vermouth, pas de madère, pas de vin blanc, pas de vin rouge, pas de
 bière Dréher, pas de cidre, pas d'eau ! C'est que vous ne pensez pas qu'il
 a fallu inventer tout ça, que ce n'était pas encore fait, que le progrès a
 marché. Oh ! Le progrès ! Ne pouvant pas boire, il voulait manger. Mais
 manger quoi ? Il n'y avait pas de soupe à l'oseille, pas de turbot sauce
 aux câpres, pas de rôti, pas de pommes de terre, pas de boeuf à la mode,
 pas de poires, pas de fromage de Roquefort, pas d'indigestion, pas
 d'endroits pour être seul... Nous vivons dans le progrès ! Nous croyons
 que ça a toujours existé tout ça ! Alors ne pouvant ni boire, ni manger,
 il voulut chanter. Chanter. Chanter. Oui, mais chanter quoi ? Pas de
 chansons, pas de romances, mon coeur ! petite fleur ! Pas de coeur, pas
 de fleur, pas de laï-tou : tu t'en ferais claquer le système ! Pas d'air pour
 porter la voix, pas de violon, pas d'accordéon, pas d'orgue. Pas de pia-
 no ! Vous savez pour se faire accompagner par la fille de sa concierge ;
 pas de concierge ! Oh ! Le progrès ! Peux pas chanter ; impossible ? Eh
 bien je vais danser. Mais danser où ? Sur quoi ? Pas de parquet ciré,
 vous savez pour tomber. Pas de soirées avec des lustres, des girandoles
 aux murs qui vous jettent de la bougie dans le dos, des verres, des sirops
 qu'on renverse sur les robes ! Pas de robes ! Pas de danseuses pour por-
 ter les robes ! Pas de pères ronfleurs, pas de mères couperosées pour
 empêcher de danser en rond. Alors pas boire, pas manger, pas chanter,
 pas danser. Que faire ? - Dormir ! Eh bien, je vais dormir. Dormir, mais
 il n'y avait pas de nuit, pas de ces moments qui ne veulent pas passer.
 Vous savez, quand on baille. Qu'on bâille, qu'on bâille le soir. Il n'y avait
 pas de soir, pas de lit, pas d'édredons, pas de couvre-pieds piqué, pas de
 boule d'eau chaude, pas de table de nuit, pas de assez ! Oh ! Le progrès !
 Alors il voulut aimer ! Il se dit je vais me mettre amoureux je soupire-
 rai ; c'est une distraction ; je serai même jaloux ; je battrai ma... Ma
 quoi ? Battre quoi ? Qui ? Être jaloux de quoi ? De qui ? Amoureux de

qui ? Soupirer pour qui ? Pour, une brune ? Il n'y avait pas de brunes.
Pour une blonde ? Il n'y avait pas de blondes, ni de rousses ; il n'y avait
pas même de cheveux ni de fausses nattes, puisqu'il n'y avait pas de
femmes ! On n'avait pas inventé les femmes ! Oh ! Le progrès ! Alors 40
mourir ! Oui, il se dit : Je veux mourir. Mourir comment ? Pas de canal
Saint-Martin, pas de cordes, pas de revolvers, pas de maladies, pas de
potions, pas de pharmaciens, pas de médecins ! Alors il ne voulut rien
Quelle plus malheureuse situation ! Mais non, ne pleurez pas ! Il n'y
avait pas de situation, pas de malheur. Bonheur, malheur, tout ça c'est 45
moderne ! La fin de l'histoire ? Mais il n'y avait pas de fin. On n'avait
pas inventé de fin. Finir, c'est une invention, un progrès ! Oh ! Le pro-
grès ! Le progrès !